

# Eric PETETIN & Muriel CAPDEVIELLE

## Les décroissant.e.s



### UN MONDE EN DANGER

Depuis au moins la révolution industrielle du XIX<sup>ème</sup> siècle, nos sociétés occidentales sont principalement basées sur une foi aveugle dans le progrès technique qui promet une croissance économique perpétuelle et un enrichissement général de la population.

L'argent, le productivisme et la consommation incessante sont devenus les derniers dieux de la religion quasi mondiale de l'économie. C'est la religion de la marchandise.

Or, cette religion matérialiste, basée sur le mythe du progrès technique qui nous promet le bonheur par le «toujours plus» est en train de supprimer inexorablement les conditions nécessaires à la vie, en modifiant gravement le fabuleux éco-système Terre.

Déforestation massive, appauvrissement des sols gorgés d'engrais chimiques et de pesticides, disparition accélérée de très nombreuses espèces animales et végétales, bétonnage et goudronnage permanents, surexploitation animale avec 95 millions d'animaux abattus chaque jour dans le monde, pollution de l'air, des rivières et des océans, fonte des glaciers et de la banquise, réchauffement climatique...

La situation globale est devenue extrêmement inquiétante et de nombreux scientifiques de renom n'hésitent plus à parler d'un **véritable écocide planétaire**, puisque nous consommons chaque année beaucoup plus que ce que la planète peut supporter (si tous les pays vivaient comme les Européens il faudrait alors 4 planètes !)

Pour éviter l'effondrement qui s'annonce il est urgent de changer radicalement notre relation à la planète en la considérant enfin pour ce qu'elle est : la Terre Mère, «Pachamama».

Quand nous aurons collectivement compris que nous sommes ses enfants, nous arrêterons de lui faire du mal et adopterons une véritable politique de décroissance. Car, c'est la seule façon de réduire notre empreinte écologique et de laisser ainsi une Terre vivable aux générations futures. Puisque nous sommes déjà 7 milliards et demi d'humains nous devons décider de «vivre comme des frères» entre nous et avec la nature entière et non plus comme des adversaires et des prédateurs. A notre attitude orgueilleuse et anthropocentrique d'exploitation, nous devons substituer une attitude humble et reconnaissante de coopération.

L'énorme erreur de la pensée rationnaliste et scientiste dans laquelle nous baignons est d'avoir complètement séparé l'Homme de la Nature en lui donnant de surcroît le droit de l'exploiter jusqu'à la piller tout en l'aménageant à son seul profit.

Or, l'être humain fait intégralement partie de la nature, il est biologiquement un animal. C'est parce que nous l'avons oublié que nous avons du mal à vivre et ne pouvons pas être vraiment heureux dans le béton, le goudron, la pollution, la compétition et le chacun pour soi, devant son écran... Comme l'ont magnifiquement écrit les Indiens d'Amérique avant d'être massacrés par les migrants européens au XIX<sup>ème</sup> siècle :

*«La Terre n'appartient pas à l'Homme. L'Homme appartient à la Terre.»*

C'est à cette sagesse ancestrale que les décroissant.e.s vous appellent.

Il s'agit maintenant, avant qu'il ne soit trop tard, de déclarer la paix à la nature, c'est à dire, aussi à nous mêmes.

La première mesure sera d'arrêter le cancer que constitue l'artificialisation des terres agricoles et naturelles.

La deuxième qui lui est concomittante sera de revenir partout à une agriculture vivrière et biologique principalement végétarienne, seule capable de nourrir la famille humaine et seule capable aussi de diminuer sérieusement les énormes quantités de CO2 que provoque l'agriculture actuelle, chimique, mécanique, industrielle et beaucoup trop axée sur la production de viande.

Il nous faudra alors choisir la permaculture et l'agroforesterie qui pourront alors refaire de notre planète un fabuleux jardin d'abondance et faire ainsi disparaître la faim, la misère et l'injustice qui sont cause de violences et de guerres.

Oui, la paix universelle, le désarmement général et la justice mondiale dans le respect et l'amour de Pachamama, le tout dans une sobriété heureuse et une liberté frugale seront alors possibles.

Alors, nous réaliserons enfin au niveau mondial la très belle devise - encore inappliquée - des sans-culottes de la révolution française **Liberté - Egalité - Fraternité**